



FIHAVANANA

Université Magis Madagascar
Philosophat Jésuite Saint Paul Tsaramasoandro



Journal d'Analyse et de Réflexion
n° 08 – mai 2024

EDITORIAL

Accompagner les jeunes



Arnaud Donald
Ramianandro, S.J.

Secrétaire à la rédaction

Nous sommes heureux de vous livrer cette huitième édition de FIHAVANANA dont l'ossature principale porte sur la jeunesse, « l'avenir de demain », dit-on.

Comme d'aucuns le savent sans doute, depuis la tenue de sa Congrégation Générale, en 2016, la Compagnie de Jésus s'est donnée, comme mission, de promouvoir, durant les prochaines dix années, (jusqu'en 2029), Quatre Préférences Apostoliques Universelles (PAU). Il s'agit de PAU ci-après : PAU 1 :

« *Montrer la voie vers Dieu à l'aide des Exercices Spirituels et du Discernement* » ; PAU 2 : « *Faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice* » ; PAU 3 : « *Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance* » ; et PAU 4 : « *Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre 'Maison Commune'* ».

Ces PAU forment un tout. On peut les distinguer, mais pas les séparer, car elles s'imbriquent. Par ailleurs, elles ne sont pas l'apanage d'une seule œuvre apostolique de la Compagnie de Jésus. Elles concernent toutes les œuvres de la Compagnie. Elles sont des boussoles qui doivent orienter et actualiser

nos engagements apostoliques, qu'ils soient spirituels, sociaux, paroissiaux ou éducatifs.

C'est dans ce contexte que nous vous livrons, dans ce numéro, le compte-rendu de la Journée des Jeunes, organisée, au Scolasticat/Philosopht Saint Paul Tsaramasoandro, pour répondre principalement à deux Préférences Apostoliques Universelles, celle de « L'accompagnement des jeunes » (PAU 3) et celle sur « les Exercices spirituels comme chemin de la connaissance intime de Dieu » (PAU 1).

En appoint à la réflexion sur l'accompagnement des jeunes, vous trouverez également l'article de Jean Michaël RAKOTONIAINA, qui interpelle les jeunes, en particulier, et tout un chacun, en général, à prendre garde de la technoscience actuelle et de ses innovations dans leurs

tentatives de supplanter la « raison humaine » par la « raison digitale » ou la « raison numérique », mettant, par-là, en péril la capacité de l'homme à se déterminer librement. Pour sauver les jeunes de l'étau de la technoscience, Michaël préconise le retour au *motto* des philosophes du Siècle des Lumières : « *Sapere, aude ! Aie le courage d'utiliser ta propre raison* » pour éviter le tutelage ou la servitude de la technoscience actuelle.

Sur un autre registre, à la lumière de l'Exhortation apostolique du Pape François à construire la « fraternité universelle », la « fraternité sans frontières » (*Fratelli tutti*), la réflexion d'Olivier RABEMAHEFA nous invite à cultiver le sens de la « gratuité », comme le fondement de cette fraternité universelle, le fondement de l'amour vrai et authentique.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Montrer la voie vers Dieu à l'aide des Exercices spirituels et du discernement.

Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison Commune ».



Faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice.

Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance.

<https://www.loyola-education.fr/education-jesuite/apostolat/les-orientations-contemporaines-de-la-compagnie-de-jesus/quatre-preferences-apostoliques-universelles>.

TSARAmasoandro Youth Day 2

« *Accompagner les Jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance* »

(Préférence Apostolique Universelle de la Compagnie de Jésus - PAU 3)

Initiée et organisée par le Scolasticat Jésuite Saint Paul Tsaramasoandro, depuis l'année 2023, la Journée des Jeunes de Tsaramasoandro, dénommée TSARAmasoandro Youth Day ou TSARA. Y. D., ne s'est pas arrêtée avec la première Edition. Une fois de plus, cette année, la seconde Edition a eu lieu le cinquième dimanche de Pâques, le 28 avril 2024.

Dorénavant, cette rencontre des jeunes fera également partie intégrante des activités annuelles du Réseau Magis, le Réseau Mondial des Jeunes qui partage la spiritualité ignatienne. Il faut rappeler que ces activités sont réalisées dans le cadre de la troisième Préférence Apostolique Universelle de la Compagnie de Jésus, qui concerne « l'accompagnement des jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance » (PAU3).

Une foule immense et impressionnante de jeunes était bel et bien au rendez-vous : mille cent vingt jeunes sur les mille trois cent soixante-six attendus, selon la liste des inscriptions. Ils sont venus de quatre coins de Tana et des horizons divers : des paroisses et aumôneries universitaires où des scolastiques jésuites exercent leurs ministères le dimanche ; des mouvements ecclésiaux, qui partagent la spiritualité ignatienne ; et aussi d'autres paroisses non-jésuites de Tana.

Le jour J était donc le dimanche 28 avril. Déjà, avant 7 h 00, une première vague de jeunes foule le sol de Tsaramasoandro. Il est encore tôt, car l'accueil avec la distribution des badges était prévu à 7 h 30. Qu'à cela ne tienne ! Il faut bien s'adapter et revoir les choses, « selon les circonstances de temps, de lieux et de personnes ». Ainsi, l'accueil et la distribution des badges et la distribution de la prière du Jubilé de l'Espérance 2025 débutent plus tôt : à 7 h 00. A 8 h 00, l'équipe liturgique commence une prière, qui est suivie d'un mot de bienvenue. Et, c'est fut ainsi le début des activités avec, en prélude, quelques animations spirituelles, en attendant l'arrivée d'autres vagues...

8 h 30 : Le Père Toky Donah Razafiarison, S.J., Econome du Scolasticat Saint Paul Tsaramasoandro et Vicaire dominical à la paroisse jésuite de Malaza, monte sur le podium et prend le micro. Il est l'orateur du jour. Le thème de sa conférence est tiré des *Exercices Spirituels* de Saint Ignace de Loyola: « *Demander ce que je désire : ce sera ici, demander une connaissance intérieure du Seigneur qui, pour moi s'est fait homme, pour que je l'aime et le suive davantage* » (Exercices Spirituels, n. 104) ; une invitation poignante adressée aux jeunes ; connaître « intérieurement » le Christ pour « mieux l'aimer » et « mieux le suivre ».

Le Père Toky tient le public en haleine, pendant plus d'une heure. Les jeunes écoutent, pieusement ; leurs visages rayonnent. En signe d'approbation, ils réagissent au discours du

conférencier soit, en levant les mains, soit des hochements des têtes, soit par des acclamations, soit encore par des acquiescements spontanés : « oui, c'est vrai », « exact ».

A l'issue de la conférence, ce fut le temps d'interaction entre le conférencier et le public ; le moment des questions-réponses. Un exercice auquel le conférencier associa les Pères François Noiret, S.J. et Jean de Dieu Randrianaivo, S.J.

10 H 30 : La célébration débute. Elle est présidée par le R.P. Père Provincial, le Père Rabeson Jocelyn, S.J., avec une dizaine de prêtres concélébrants dont les deux principaux, qui entouraient le célébrant principal, étaient le Père Christian Nirina Rakotosolofo, S.J., Recteur du Scolasticat Saint Paul Tsaramasoandro, et le Père Jean de Dieu Randrianaivo, S.J., Coordinateur du Réseau Magis dans la Province jésuite de Madagascar.

La liturgie est belle et colorée. Elle est animée par les jeunes de la paroisse saint Jérôme Anosibe. Mais tous participent, de diverses manières : des représentants de certaines paroisses assurent les lectures ; des représentants d'autres paroisses et aumôneries, exécutent certains chants, et d'autres encore, la procession pour remettre les offrandes à l'autel. Chaque groupe apporte sa contribution à la liturgie.

Une note particulière cette année fut, après la sainte communion, le moment de silence, consacré à une relecture des temps forts de la matinée (conférence, échanges) ; une sorte d' « examen de conscience », sous la direction priante de Madame

Dorothée Ralalazafimanjaka. Que des grâces reçues du Seigneur !

Avant de terminer la Messe, le Père Provincial, à l'instar du Saint Pape Jean Paul II, a, *mutatis mutandis*, transmis un message fort aux jeunes ; « N'ayez pas peur de témoigner de votre foi, face à notre situation actuelle, aussi bien dans notre pays que dans le monde ! »

L'après-midi fut consacré au festival culturel avec des chorégraphies de danses et autres shows culturels. Les spectacles étaient beaux. L'ambiance, emballante ; envoûtante. Des talents fabuleux. A telle enseigne que les organisateurs ont eu du mal à terminer la journée à 16 h 15, comme prévu.

La deuxième Edition de Tsara. Y. D. a donc bien vécu. Elle s'est achevée par la prière finale et la bénédiction donnée par le Coordinateur du Réseau Magis, le Père Jean de Dieu.

Deux rendez-vous ont été pris : le dimanche 16 juin 2024, au Collège Saint Michel Amparibe, pour une journée culturelle et sportive, dans le cadre des activités du Réseau Magis, et le 4 mai 2025, pour la troisième Edition de Tsaramasoandro Youth Day.

Que vivent les efforts d'accompagnement des jeunes dans la création d'un avenir « porteur d'espérance » ! AMDG.

L'Equipe de Coordination du TSARA.Y.D
(Fetiarisoa Rakotoarimanana, Fety Michel A. Fanambinantsoa, Jean Claude Moizy, Jean Guiet Léonel Ravelonasy, Jean Michaël Rakotoniaina et Stéphane Eusèbe Faly)

« Sapere aude ! »



Jean Michaël
Rakotoniaina, S.J.

Etudiant en L2 – Philosophie

S'étendant du XVI^{ème} siècle, si on considère la Renaissance comme point de départ, au XIX^{ème} siècle, la modernité fut un grand tournant dans l'histoire de l'humanité. Elle a été marquée par la

rupture avec la pensée médiévale qui a dominé le monde pendant environ dix siècles. Les penseurs modernes ont trouvé que la raison était empêchée de s'épanouir convenablement ; elle était sous l'emprise de la foi et des doctrines sur la révélation, enseignées par l'Eglise. C'est à ce titre que la philosophie a été déclarée « la servante de la théologie ». Les penseurs modernes sont ainsi parvenus à qualifier la période médiévale « d'époque d'obscurité », avec la fameuse expression de « nuit de mille ans ».

Vers le XVI^{ème} siècle, surgit l'horizon d'un nouvel élan pour la raison. La raison commence à prendre son indépendance et son autorité vis-à-vis de la foi. Ainsi, en fut-il de la philosophie vis-à-vis de la théologie. Parmi les architectes de ce nouvel horizon, figurent le Français, René Descartes (1596-1650) et l'Anglais Francis Bacon (1561-1626). Celui-ci, défenseur de

l'empirisme, proclama, haut et fort, « La vérité est fille du temps (c'est-à-dire de l'expérience), non de l'autorité »¹ ; tandis que celui-là, défenseur du rationalisme, proposa, dans son célèbre ouvrage, *Discours de la Méthode*, les fameuses quatre règles pour découvrir la vérité.

Cette période est ce qu'on appelle, *Siècles des Lumières* (en français), *Aufklärung* (en allemand) et *Enlightenment* (en anglais). En gros, tant dans sa version rationaliste (avec Descartes) que dans sa version empirique (avec F. Bacon), le Siècle des Lumières représente incontestablement la valorisation, mieux, l'émancipation ou la libération de la raison humaine des formes de tutelage ou de servitude, furent-elles, de pensée, de doctrine ou de manière de faire, qui supprimeraient l'autonomie de la raison humaine dans sa capacité de se déterminer elle-même, librement. Tel fut le credo du Siècle des Lumières, proclamé par un autre architecte de ce courant, l'allemand, Emmanuel Kant (1724-1804), avec son slogan, « *Sapere aude* », qui résume justement ce que sont « Les Lumières » ; c'est-à-dire l'autonomie de la raison ou la capacité de la raison à se déterminer elle-même, sans se suborner à des influences extérieures.

Or, de nos jours, bien des faits mettent en danger l'autonomie de la raison humaine. En effet, aujourd'hui, la technologie semble supplanter la raison cartésienne. Avouons-le : la

¹ ABBE ARTHUR ROBERT, *Histoire de la Philosophie*, Typ. Laflamme & Proulx, Québec, 1912, p. 207.

technologie n'est pas une mauvaise chose en soi ; elle est source des progrès incontestables ; mais, là où le bât blesse ; c'est son usage qui éclipse l'autonomie de la raison, célébrée par l'artisan du Siècle des Lumières. La technologie moderne tend à rendre la raison humaine « esclave ». A l'âge de la « raison digitale » et de l'IA (Intelligence Artificielle), la vie humaine semble désormais dépendre de la technoscience et de ses inventions.

Observons quelques faits, surtout auprès des jeunes. Aujourd'hui, personne ne peut ignorer la victoire de la virtualité contre la réalité ou la sensibilité. Les jeunes préfèrent les images ou les photos plutôt que la réalité *per se*. Or, dans la plupart des cas, les images ne sont que des manipulations techniques et ne renferment que de la superficialité, des réalités souvent illusoires, imaginaires. Et pourtant, l'on s'y accroche ; l'on s'y enferme. Non seulement, de telles réalités imaginaires engagent sa raison, son intelligence ; mais aussi, elles empêchent d'user de ses organes de sens à des fins profitables.

Autre fait : au lieu de s'ouvrir aux autres et au monde, on voit aujourd'hui, des jeunes se boucher les oreilles avec les *earphones*, écoutant sa propre musique et contemplant son propre monde. De même, aujourd'hui, au lieu de constater ou d'observer la réalité dans la société,

l'on se contente seulement de ce qui est partagé dans les réseaux sociaux, peu importe sa véracité et sa fiabilité. Grâce aux prouesses informatiques, l'on entretient des relations intimes avec ceux ou celles qui se trouvent loin de soi, ignorant superbement la présence de ceux et celles autour de soi.

Autant de faits qui, aujourd'hui, affectent la capacité de la « raison cartésienne » à se déterminer par elle-même ; à « distinguer le vrai du faux »² par elle-même. L'aliénation de la raison semble être consommée ; les vérités sont réduites à des connaissances issues d'une logique mathématique et des algorithmes programmés. Or, André Comte-Sponville déclare : « l'esprit n'est esprit que par la conscience ; c'est ce qui le distingue des machines à calculer les plus performantes »³.

Que faire ?

La solution réside sans doute dans le *motto* du Siècle des Lumières : « *Sapere, aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement !* ». Tel est le mot d'ordre qu'il faut apprendre non seulement aux jeunes, mais aussi à chacun de nous, pour éviter de devenir des esclaves de la « raison digitale » ou esclaves de tout tutelage politique, culturel, religieux et autres.

² RENE DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, 3^{ème} méditation, Philosophie, 2010, pdf , p. 43.

³ A. C.-SPONVILLE, *Dictionnaire philosophique*, éd. Quadrige, 2013, pdf , p. 489.

De la gratuité



Olivier Rabemahefa,
S.D.S.

Étudiant en L3 – Philosophie

Si nous considérons son sens premier, le mot « gratuité » ne porte rien à la personne humaine ; parce que, souvent, ce qui est gratuit est toujours compris comme ce qui n'a pas de prix.

Étymologiquement, du latin, *gratis*, signifie « pour rien », gracieusement, par complaisance. L'adjectif *gratuit* qualifie ainsi ce que l'on reçoit sans payer, ce qui est fait ou donné sans que rien ne soit demandé en échange »⁴. Comme on le voit dans le domaine commercial, ce qui est gratuit est ce qui est sans valeur réel ; c'est-à-dire, sans importance du point de vue économique, voire social ou politique ; sans intérêt quelconque, surtout l'intérêt financier.

Cependant, dans le domaine des relations humaines, le mot « gratuité » vaut son pesant d'or. Dans les relations, nous avons tous besoin de gratuité ; car ici, la matière de la gratuité change de nature : il ne s'agit plus de profit, d'avantages, de plus-value, comme dans les relations commerciales ou politiques, mais plutôt d'amour. L'amour n'a pas de prix. Dans

l'amour, c'est la gratuité qui prime. On pose un geste d'amour sans attendre une réponse en retour. Tels sont l'entendement et la pratique de la philosophie chrétienne.

Mais, est-il vrai que l'homme peut réellement aimer gratuitement, c'est-à-dire, aimer sans cause ? Autrement dit, peut-on réellement aimer sans « cause », sans une raison quelconque ? Quel doit être le fondement d'une telle gratuité ?

Le Pape François répond : « La gratuité existe. C'est la capacité de faire certaines choses uniquement parce qu'elles sont bonnes en elles-mêmes, sans attendre aucun résultat positif, sans attendre immédiatement quelque chose en retour »⁵. En effet, le véritable amour est un don gratuit qui vient de Dieu. Dieu, lui-même, nous l'a donné sans attendre quelque chose en retour. Nous avons reçu la vie gratuitement, nous n'avons pas payé pour l'avoir. Alors, il nous faut aussi donner gratuitement, sans rien attendre en retour ; il nous faut faire du bien, sans exiger quoi que ce soit de la personne qu'on aide. C'est ce que Jésus disait à ses disciples : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* »⁶.

C'est dire que la véritable gratuité a son fondement dans son essence, à savoir l'amour du bien. C'est ce fondement qui va engendrer les autres qualités : la générosité, l'accueil de l'autre, l'hospitalité à l'étranger, à l'immigrant ; la solidarité avec les pauvres, etc.

⁴ « La toupie », < <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Gratuit.htm> >, le 19/02/2024.

⁵ PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti, Lettre encyclique*, éd. MD Paoly, Antananarivo, §.139.

⁶ Mt 10, 8

C'est dans ce sens que la « sagesse biblique » nous le rappelle : « Tu n'opprimeras pas l'étranger. Vous savez ce qu'éprouve l'étranger, car vous-mêmes avez été étrangers au pays d'Égypte »⁷. Et aussi cet autre passage biblique : « Si un étranger réside avec vous dans votre pays, vous ne le molesterez pas. L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte »⁸.

Dans sa Lettre encyclique, le Pape François parle de « Fraternité universelle » : « Le moi humain se pose dans la fraternité : que tous les hommes soient frères »⁹. Comment construire cette « fraternité universelle » sans le don de la « gratuité » ? Sans la capacité de ne chercher que le bien de l'humanité, reçue gratuitement de Dieu lui-même ? Comment construire « l'amour qui s'étend au-delà des frontières »¹⁰ sans le don de la gratuité ?

« J'ai frappé à ta porte,
J'ai frappé à ton cœur,
Pour avoir bon lit,
Pour avoir bon feu.
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère !

Ouvre-moi ta porte,
Ouvre-moi ton cœur,
Car je suis un homme,
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les cieux,
L'homme qui te ressemble »¹¹.

⁷ Ex 23, 9.

⁸ Lev 19, 33-34.

⁹ EMMANUEL LEVINAS, *Totalité et infini*, éd. Martinus Nijhoff, 1971, pp.312-313.

¹⁰ PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti*, Lettre encyclique, éd. Md Paoly, Antananarivo, §.99.

¹¹ RENE PHILOMBE, *L'homme qui te ressemble*, < <https://bordeaux-marche-de-la-poesie.fr/lhomme-qui-te-ressemble/> >, le 19/02/2024.

U-MAGIS TSARAMASOANDRO
PHILOSOPHAT SAINT PAUL

PHILOSOPHAT SAINT PAUL
MAGIS
IHS
TSARAMASOANDRO

Journées Philosophiques

L'EVEIL DE L'ESPRIT
UN DÉFI D'UN MONDE EN CHANGEMENT ACCELERÉ

17 | 18 MAI 2024
AU PSP TSARAMASOANDRO

Une série de conférences

 **VENDREDI**
17 MAI

08h00-09h30: R.P. Jean Baptiste RANDRIANASOLO, sj.
Paradis perdu ou lendemain utopique ?
10h00-12h00: Prof. Raymond RANJEVA
L'homme et l'avènement du Malgache
13h30-15h00: R.P. Hilarion RAKOTOARISON, sj.
Philosophie et développement: quelle efficacité pour Madagascar ?
15h30-17h00: Mme Rhina Fulgence ZAFINAPAO
Etre et agir en tant qu'homme : dialectique entre sens de l'humanité et sens de l'histoire

 **SAMEDI**
18 MAI

08h00-09h30: Prof. Serge ZAFIMAHOVA
Bilan et perspectives socio-économiques et institutionnels de Madagascar
10h00-12h00: R.P. Jean Georges Hyacinthe RANDRIANAIVO, sj.
Comment la formation du principe aide-t-elle l'esprit à redynamiser l'étan vers l'accomplissement de ce qu'il est ?



Que les dons de l'Esprit Saint combent notre quotidien.
Joyeuse Pentecôte, de la part du Comité de rédaction du



Comité de rédaction

- Rédacteurs en chef** : - S. Jean Michaël Rakotoniaina, S.J.
- S. Romario Zafindraibe Fanambinantsoa, S.D.S.
- Secrétaires** : - S. Arnaud Donald Ramiantrisoa, S.J.
- S. Claret Tahiry Mirantsoa, O.C.D.
- Informaticiens** : - S. Nicolas Damasse Randriana, S.J.
- S. Alain Ravelomanantsoa, S.C.J.
- S. Jean Gilbert Randrianalijaona, S.D.S.
- Conseillers :**
- | | |
|--|--------------------------------------|
| P. Léonard R. Ravelokamisy, S.J. | P. François Noiret, S.J. |
| P. José Christophe Zakavelo, S.J. | P. Jean Baptiste Randrianasolo, S.J. |
| P. Christian Nirina Rakotosolofo, S.J. | P. Jean Georges Randrianaivo, S.J. |
| P. Cyrille Rasolo, S.J. | P. Paulin Manwelo, S.J. |
| P. Davy Dossou, S.J. | Mme Emilienne Raherimalala |
| S. Edmond Rakotoniaina, S.J. | |

Contacts :
+261 34 79 633 09 / +261 34 25 493 62 (Whatsapp) E-mail : journalmadafihavanana@gmail.com